

OPERA FUOCO. Concert des 20 ans au Théâtre des Champs-Elysées (le 9 avril 2024). K. Deshayes, C. Margaine, V. Santoni, A. Charvet, L. Desandre, L. Vermot-Desroches...

Avoir 20 ans et le fêter avec toute l'énergie d'une compagnie dynamique dans ses collaborations et ses choix de répertoire. **Opera Fuoco**, fondée et dirigée par le chef américain **David Stern**, a vu passer dans les 5 générations de son atelier lyrique des solistes tels que **Vannina Santoni**, **Clémentine Margaine**, **Axelle Fanyo**, **Sahy Ratia**, **Léa Desandre**, **Adèle Charvet** ou **Léo Vermot-Desroches**. Pour fêter en musique cet anniversaire, David Stern réunit une distribution exceptionnelle pour interpréter un répertoire qui va de Telemann à Mayr en passant par Rossini, Mozart et Händel. En grande amie d'Opera Fuoco, **Karine Deshayes** sera la marraine de la soirée. Dans l'acoustique généreuse du **Théâtre des Champs-Elysées** et dans le cadre de la saison **Les Grandes Voix/Les Grands Solistes**, la grande fête d'Opera Fuoco aura lieu le 9 avril 2024 à 20h.



Pour en savoir plus:

<https://lesgrandesvoix.fr/portfolio/opera-fuoco-tce-9--avril-2024/>

Pour réserver:

<https://billetterie.theatrechampselysees.fr/-selection/event/date?productId=10228666633773>

**39ème FESTIVAL RADIO-FRANCE
OCCITANIE MONTPELLIER :
« Transe et transcendance » >
du 8 au 20 juillet 2024. E.
Kissin, R. Capuçon, A.
Kantorow, P. Yende, M.**

Crebassa, Sir J. E. Gardiner, T. Peltokoski...

Du 8 au 20 juillet 2024, le nouveau **Festival Radio-France Occitanie Montpellier** investit le territoire de Montpellier Méditerranée Métropole pour une centaine de concerts aux esthétiques et formats divers. Notons que le **Concert d'ouverture** sera gratuit avec l'**Orchestre National Montpellier Occitanie** sur l'immense **Place de l'Europe**.



Cette 39^e édition du **Nouveau Festival Radio-France Occitanie Montpellier** poursuit les visées fondatrices de la manifestation : rassembler les concerts symphoniques de prestige, de musique de chambre, de jeunes solistes avec les soirées Jazz et électroniques de Tohu-Bohu. En revanche,

l'exhumation d'opéra, une spécificité qui distinguait le festival languedocien depuis des décennies semble reléguée...

Cependant, les concerts avec voix solistes ménageront une soirée MAHLER avec **Marianne Crebassa** et le **Philharmonique de Radio-France** (10 juillet), puis le final de *Capriccio* de R. STRAUSS avec **Elsa Dreisig** et l'**Orchestre National du Capitole de Toulouse** (12 juillet), conduit par **Tarmo Peltokoski**, nouveau chef de la phalange. N'omettons pas le *Stabat Mater* de ROSSINI avec un excellent quatuor de solistes comprenant **Pretty Yende**, sous la baguette de la pétulante **Clelia Cafiero**.

Côté têtes d'affiche, relevons les solistes internationaux de l'archet – **Renaud Capuçon** (9 juillet), **Ophélie Gaillard** (11 juillet) – et du clavier – le récital marathonien d'**Evgeny Kissin** (11 juillet), le *Premier Concerto* de BEETHOVEN avec

Piotr Anderszewski sous la baguette de **Sir John Eliott Gardiner** (16 juillet). Ce concert de soirée sera précédé de celui chambriste avec le jeune prodige français **Alexandre Kantorow**.

Côté transe et transcendance, les thématiques proclamées à l'honneur, parions que l'iconique *Music for 18 Musicians* de S. REICH déclenchera la première. Alors que le cycle J.-S. BACH, qui trame quatre des concerts chambristes, portera les auditeurs auditrices vers ces émotions qui soulèvent ... Pour faire bonne mesure de records (pré-olympiques), la projection du mythique *Napoléon* d'Abel GANCE (7 heures), totalement restauré par la Cinémathèque française, avec une BO en forme de mosaïque (enregistrée par les deux **Orchestres de la Maison Ronde**), attirera sans doute les publics vers l'Opéra Berlioz (18 & 19 juillet).

Enfin, côté surprise, le concert d'ouverture avec l'**Orchestre Les Siècles** (9 juillet, Opéra Berlioz) révélera un inédit de jeunesse de Maurice RAVEL, qui dormait jusqu'alors à la Bibliothèque Nationale ! Comment sonnera-t-il en proximité du ballet *Daphnis et Chloé* ? Si vous ne pouvez vous rapprocher de Montpellier, **France Musique** diffuse 15 concerts, en direct pour la plupart.

La Billetterie du Festival sera en ligne dès le 13 mars :
<https://lefestival.eu/>

PARIS, Collège des

Bernardins. Festival des Heures, les 15 et 16 mars 2024. Emmanuel Haratyk, Les Paladins, Quatuor Tchalik, Thierry Escaïch, Aedes...

Le Collège des Bernardins propose son Festival des heures, les 15 et 16 mars 2024. Le principe en est simple, en cohérence avec l'esprit des lieux : proposer à chaque heure, un concert, comme depuis leurs origines, en Orient et en Occident, les monastères suivaient le rythme des Heures, haltes spirituelles et musicales qui ponctuent la vie quotidienne, des matines du lever du jour aux complies du crépuscule.



Ainsi tout au long de la journée du **samedi 16 mars 2024**, **5 concerts** se succèdent sous les voûtes du Collège des Bernardins, aux rythmes des heures monastiques, abordant un répertoire varié, du baroque

(Pergolesi) au contemporain (Thierry Escaich), sans omettre Haydn et Gabriel Fauré dont le centenaire de la mort est ainsi célébré. Chaque écoute dans un lieu patrimonial aussi impressionnant (dont l'architecture favorise la réceptivité) est une expérience musicale et spirituelle inoubliable. Le concert du 15 mars est [complet](#).

Collège des Bernardins FESTIVAL DES HEURES

5 concerts événements

SAMEDI 16 MARS 2024

de 12h à 20h30



12h – La journée de concerts débute par une version inédite de la célèbre composition de **Joseph Haydn** : « **Les Sept dernières paroles du Christ en Croix** » ; originellement pour quatuor à cordes, elle est jouée **pour alto solo, par Emmanuel Haratyk**. De longue date, l'altiste entretient et nourrit sa relation à Haydn par un intense travail d'immersion, par un dialogue intime avec son oeuvre. De cette relation privilégiée est née en 2022, une transcription audacieuse et personnelle des Sept dernières paroles du Christ en Croix pour alto seul. **Infos & réservations** directement sur le site du Festival des Heures 2024 / concert de TIERCE : <https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/concert-de-tierce-haydn-les-sept-dernieres-paroles-du-christ-en-croix>

15h – Puis, l'ensemble instrumental **Les Paladins de Jérôme Corréas** interprète le **Stabat mater de G.B. Pergolèse**, pour deux voix et orchestre de cordes, l'une des pièces les plus fameuses et les plus émouvantes du répertoire religieux. C'est la partition testament du Pergolèse qui l'achève juste avant de mourir... **Infos & réservations** directement sur le site du Festival des Heures 2024 / concert de **SEXE** : <https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/concert-de-sexte-pergolese-stabat-mater>

17h – En milieu d'après-midi, le **Quatuor Tchalik**, constitué de quatre frères et sœurs, interprète la version originelle, pour quatuor à cordes, des **Sept dernières paroles du Christ en Croix de Joseph Haydn**, complément éloquent au concert écouté précédemment à 12h. Les Sept Dernières Paroles du Christ en Croix compte parmi les œuvres majeures de Joseph Haydn, au même titre que La Création ou Les Saisons. La partition reprend les courtes phrases dites par Jésus alors qu'il se trouve crucifié, juste avant sa mort. **Infos & réservations** directement sur le site du Festival des Heures 2024 / concert de **NONE** : <https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/concert-de-none>

18h30 – En fin de journée, le compositeur contemporain **Thierry Escaich**, au piano, accompagne plusieurs textes de **François Cheng**, avec le comédien Didier Sandre, sociétaire de la Comédie – Française. Programme : Entre ciel et terre, le chant du poète. **Infos & réservations** directement sur le site du Festival des Heures 2024 / concert de **VÊPRES** : <https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/concert-de-vepres-entre-ciel-et-terre-le-chant-du-poete>

20h30 – Enfin, conclusion d'une journée exceptionnelle, à

20h30 – **REQUIEM de Gabriel Fauré** – par l'ensemble **Aedes**. La partition clôture ainsi le festival des Heures 2024, avec le

Requiem de Gabriel Fauré, célébrant ainsi le 100ème anniversaire de sa mort. L'ouvrage dont l'écriture est très personnelle, contient plusieurs morceaux que l'on peut ranger parmi les plus émouvants de la musique chorale occidentale.

Infos & réservations directement sur le site du Festival des Heures 2024 / concert de COMPLIES :

<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/concert-de-complies>

TOUS LES CONCERTS, tous les programmes, infos et réservations directement sur le site du Festival des Heures / Collège des Bernardins :

<https://www.collegedesbernardins.fr/agenda/festival-des-heures-la-programmation-complete>



COLLÈGE DES BERNARDINS

20 rue de Poissy 75005 Paris

01 53 10 74 44

contact@collegedesbernardins.fr

TARIFS

Tarif pour chaque concert :

Tarif Normal : 30 euros

Tarif réduit : 15 euros

Promotions Festival : pour 3 places achetées pour 3 concerts différents, vous bénéficiez de 20 euros de réduction (vous payerez 90 euros tout de suite et le remboursement de 20 euros vous sera fait dès le lundi 18/03). La promotion ne s'applique pas sur les tarifs réduits.

entretien : Le 5ème Festival des Heures, STAT CRUX

entretien

ENTRETIEN avec PIERRE KORZILIUS, directeur de la programmation artistique du Collège des Bernardins. La 5ème édition du festival des Heures suscite les expressions artistiques autour du thème « **STAT CRUX** », sujet également d'une exposition in situ jusqu'au 6 avril 2024. A travers un cheminement musical et spirituel principalement programmé samedi 16 mars prochain, le festivalier médite et partage, confronté à l'expérience des concerts sous les voûtes de la nef. Le point fort en sera la Passion selon Saint-Jean avec le ténor britannique Ian Bostridge, diseur éminent...



CLASSIQUENEWS : Selon critères avez-vous choisi les artistes et les ensembles à l'affiche du Festival des Heures 2024 ?



Certains artistes de cette 9ème édition connaissent le Collège des Bernardins pour avoir fait résonner leur musique sous ses voûtes comme le Quatuor Tchalik, ou la Maîtrise de Notre-Dame alors que d'autres musiciens comme l'Ensemble Les Paladins

découvrent le lieu. Cet opus 5 réunit plusieurs formes d'expression artistique autour du thème Stat Crux. L'exposition (jusqu'au 6 avril 2024, François-Xavier de Boissoudy, Stat Crux) et le spectacle vivant sont intimement liés et le Collège invite les artistes à participer à ce dialogue. L'excellence est le principe qui guide le choix des artistes : avec Ian Bostridge dans la Passion selon saint Jean, nous accueillons un des plus éminents ténors du moment.

CLASSIQUENEWS : Comment les concerts s'inscrivent-ils dans les lieux ? Quels sont les espaces que découvrent les festivaliers ?

La nef est le lieu qui caractérise le plus le Collège des Bernardins. C'est sous ces voûtes où travaillaient les moines il y a 800 ans que l'esprit du Collège est le plus présent. Les musiciens du Festival des Heures joueront également dans d'autres espaces du lieu. Ainsi, la voix de Didier Sandre va vibrer dans l'auditorium avec Thierry Escaïch au piano, et l'artiste Emmanuel Haratyk se produira dans la magnifique ancienne sacristie au milieu des peintures de François-Xavier de Boissoudy.

CLASSIQUENEWS : On note une grande diversité de formes : instrument solo, quatuor à cordes, ensemble... quelle est votre

conception du concert ? Quelle expérience peut-elle proposer aux spectateurs / visiteurs ?

Toute formation peut se produire au Collège des Bernardins et le spectateur vivre une expérience unique dans ce haut lieu du moyen-âge. Du concert symphonique aux grandes œuvres chorales jusqu'au concert en solo, la diversité des espaces permet au spectateur de vivre un moment singulier. Que ce soit dans l'ancienne sacristie, plus intimiste, de par son espace, permettant le contact direct avec le musicien ou dans la grande nef avec les grandes formations, le spectateur peut en une journée découvrir des formations très variées dans des salles exceptionnelles.

CLASSIQUENEWS : De quelle façon le festival des heures prolonge-t-il l'offre plus globale du Collège des Bernardins ?

Le Festival des Bernardins, Opus 5, Stat Crux, s'inscrit dans la continuité des grands sujets spirituels des festivals précédents, comme Tempus fugit, Lux in tenebris. Cette année le festival propose à des professeurs de la faculté du Collège des Bernardins de déployer leur talent et notamment, le théologien, p. Jean-Baptiste Arnaud est le récitant dans le concert des 7 dernières paroles du Christ et de ce fait, cette œuvre emblématique sera donnée dans sa version originale.

Propos recueillis en mars 2024

Photo : portrait de Pierre Korzilius – © Laurent Ardhuin / DR
Collège des Bernardins

BOULOGNE-SUR-MER, Festival OSTARA : 15, 16 et 17 mars 2024. Alia Mens : JS Bach, Vivaldi, Purcell, Dowland...

**La ville de Boulogne-sur-Mer accueille
(au Théâtre Monsigny) la 3ème édition du
festival Ostara, vagabondages baroques et
poétiques du 15 au 17 mars 2024.**

**L'ensemble Alia Mens en résidence à
Boulogne sur Mer propose un nouveau cycle
musical sous le signe de la rencontre
« entre la nuit et le jour, entre les
soi-disant disparus et les vivants. Celle
des mots et des sons. Peut-être même
celle avec nous-mêmes ! » selon le vœux
des directeurs artistiques, Olivier
Spilmont et Emilie Duvieubourg**



Pour sa 3ème (et dernière) édition, le Festival Ostara conçu par le claveciniste Olivier Spilmont et Emilie Duvieubourg propose plusieurs temps d'échanges et de rencontres autour des concerts proprement dits. C'est un cycle musical qui montre combien la musique classique et ici le baroque en particulier se prête à des instants de proximité et d'intimisme. Heureux Boulonnais qui retrouvent ainsi les musiciens de l'ensemble ALIA MENS, l'orchestre, instrumentistes et chanteurs

fondé / dirigé par Olivier Spilmont ; JS Bach, compositeur fétiche d'Alia Mens constitue comme un axe fédérateur ; le programme des 6 concerts cultivent tout autant cet esprit d'ouverture, de générosité, de transmission comme de partage : rencontre entre la classe de harpe du Conservatoire du Boulonnais et d'Alia Mens, ven 15 mars à 20h (Purcell, Dowland, Vivaldi, Ferrabosco.)... puis pendant les 2 journées du Week end des 15 et 16 mars, plusieurs rendez-vous permettent de rester la journée au Théâtre Monsigny, véritable ruche humaine, où règne l'esprit de communion partagée.

Samedi 15 mars rendez-vous d'abord à **16h** pour le « baby-concert » de la violoncelliste Octavie Dostaler-Lalonde ; laquelle poursuit à **16h30**, dans un concert Bach (2 Suites pour violoncelle seul) et Gabrielli. **A 20h**, vertiges du violon solo (Stéphanie Paulet qui joue des oeuvres de JS Bach, Matteis, Biber,...) ; **à 22h**, « pour la récréation de l'esprit », offre idéale pour la nuit d'avant le coucher : récital solo d'Olivier Spilmont, clavecin. Un must absolu.

Dimanche 16 mars 2024, nouvelle aventure musicale et conviviale en 3 étapes. **A 11h**, brunch rencontre avec les artistes. **A 12h**, Visite de la scène avec les instruments (temps d'échange avec les musiciens), enfin concert de clôture à **16h** : nouvel incontournable où Alia Mens et Olivier Spilmont

interprètent JS Bach dont la Cantate du mariage BWV 202 (pièce virtuose pour la soprano) et le Concerto pour hautbois d'amour...

**3è Festival OSTARA
BOULOGNE-SUR-MER
Théâtre Monsigny
Rue Monsigny
62200 Boulogne-sur-Mer**

Réservez vos places directement sur la billetterie du Festival Ostara 2024 :

<https://ville-boulogne-sur-mer.notre-billetterie.fr/billets?klid=2324>

OSTARA

VAGABONDAGES BAROQUES & POÉTIQUES

FESTIVAL ^{3^{ÈME}} ÉDITION

Théâtre MONSIGNY

du 15 au 17 MARS ²⁴

RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS >> 03.21.87.37.15

Programme

JEUDI 14 MARS 2024, 20h

Qu'est ce que l'écoute?

Et si l'écoute était un Art ?

RENCONTRE

CAFÉ DES AUDITEURS

Rencontre avec le public & «mise en bouche musicale» par Sam Brown

Qu'est ce que l'écoute?

Et si l'écoute était un Art ?

Peut être est-ce le premier, celui d'où tout émerge ? Il faut oublier le monde pour écouter. Il faut aussi s'oublier soi-même. Nous vous proposons de ralentir pour accélérer la venue du temps long. Du temps sans temps. Le théorbe, cet instrument infiniment poétique, infiniment présent, nous aidera. C'est certain. Durée du programme : 90 mn.

GRATUIT SUR RÉSERVATION AU 03 21 87 37 15

VENDREDI 15 MARS 2024, 20h

CONCERT D'OUVERTURE

ŒUVRES DE VIVALDI, PURCELL, DOWLAND, DANYEL, FERRABOSCO, ETC ...

ALIA MENS, HANNAH ELY & SAM BROWN,

CLASSE DE HARPE DU CONSERVATOIRE DU BOULONNAIS

La classe de harpe du Conservatoire de Musique du Boulonnais rencontre Alia Mens. Et cela donne un magnifique programme autour d'extraits d'œuvres de Vivaldi, Purcell et Dowland interprétés conjointement par les jeunes harpistes et les musiciens d'Alia Mens.

Au cœur de ce concert, Hannah Ely et Sam Brown interpréteront plusieurs pièces de musique anglaise, où se rencontreront les contemporains de Purcell tels Dowland, Danyel, Ferrabosco, etc... – Durée du programme : 80 mn

TARIF PLEIN 14€ / TARIF RÉDUIT 10€ / ENFANT 8€

À L'ISSUE DU CONCERT, rendez-vous au foyer pour le pot d'ouverture du Festival Ostara

SAMEDI 16 MARS 2024, 16h

JOURNÉE SOLOS

BABY-CONCERT : SOLO DE VIOLONCELLE,
OCTAVIE DOSTALER-LALONDE

La musique agit silencieusement.

Pas besoin de la comprendre quand on se laisse toucher. Qui, mieux qu'un bébé, connaît tout de l'invisible et communique avec les anges ? Les suites pour violoncelle de Bach n'ont déjà aucun secret pour eux ! On vous attend, petits et grands pour ce moment informel. – Durée du programme : 30 mn. GRATUIT

SAMEDI 16 MARS 2024, 16h30

BACH / GABRIELLI : SOLO DE VIOLONCELLE,
OCTAVIE DOSTALER-LALONDE

Domenico Gabrielli,

Ricercar pour violoncelle seul no.7 en ré mineur

Jean Sébastien Bach,

Suite pour violoncelle seul en do mineur no. 5 BWV 1011

Suite pour violoncelle seul en do majeur no. 3 BWV 1009

La réputation des suites pour violoncelle seul de **Jean-Sébastien Bach** n'est plus à faire. Corpus de six oeuvres composé entre 1717 et 1723, les suites sont aujourd'hui des pièces incontournables du répertoire pour violoncelle. Chaque suite se compose de six mouvements : un prélude, une allemande, une courante, une sarabande, deux galanteries (bourrée, gavotte, menuet) et une gigue. Les mouvements sont écrits dans des styles et des tempos contrastants, ce qui permet de créer une grande variété d'expressions musicales.

La cinquième suite est écrite pour violoncelle en scordatura:

la corde la plus aigüe du violoncelle est descendue d'un ton, devenant ainsi un sol. La tension ainsi réduite de la corde possède une couleur plus sombre, ce qui convient parfaitement au caractère solennel et dramatique de la cinquième suite. De plus, la corde de sol aigüe multiplie les occasions de créer des résonances sympathiques dans la tonalité de do mineur, ce qui enrichit et amplifie naturellement le son du violoncelle. La troisième suite, écrite dans la tonalité de do majeur, est caractérisée par sa grande étendue dynamique et son exigence technique. C'est une pièce au caractère enjoué qui rayonne et s'affirme tout en positivité.

Domenico Gabrielli composa sept ricercari pour violoncelle seul en 1689. Ces pièces sont parmi les premières jamais écrites pour l'instrument dans un rôle de soliste, et non dans son rôle habituel d'accompagnement. À l'époque de Gabrielli, le violoncelle (ou l'instrument de basse de la famille des violons) avait plusieurs tailles et plusieurs accords. Ces derniers n'ayant pas encore été standardisé, le ricercar numéro 7 utilise un des types d'accords possible pour l'instrument, et qui est le même que l'accord en scordatura utilisé par Bach pour sa cinquième suite pour violoncelle: Do-sol-ré-sol. Correspondances fécondes... Durée du programme : 1h.

SAMEDI 16 MARS 2024, 20h

SENZA BASSO : SOLO DE VIOLON,

STÉPHANIE PAULET

«L'appel de la Nature » : Oeuvres libres et mélangées empruntées à JS Bach, Matteis, Biber, l'Irlande et les basses obstinées ... Une parenthèse baroque librement inspirée des esprits de la forêt. Stéphanie Paulet invite à revenir à l'instant présent, à laisser place au vagabondage avec des mélodies aux contours libres qui trouvent leur source dans les codes bien définis de la musique baroque. – Durée du programme : 1h.

SAMEDI 16 MARS 2024, 22h

POUR LA RÉCRÉATION DE L'ESPRIT :

SOLO DE CLAVECIN, **OLIVIER SPILMONT**

« Grâce à une mécanique tout aussi simple que légère, la perception du pincement de la corde par le bec qui la fait entrer en vibration est aussi vive que l'éclatement de la groseille ou du grain de cassis sous la dent » disait la claveciniste Blandine Verlet. « Le clavecin fut le laboratoire exigeant d'une multitude de compositeurs. Avec lui, nous nous aventurons dans le monde de la gravure à la pointe sèche. La gravure est aussi un monde de nuances. De nuances acérées », Olivier Spilmont

Durée du programme : 1h.

DIMANCHE 17 MARS 2024, 11h

MUSICA POETICA

BRUNCH-RENCONTRE AVEC LES ARTISTES

Rencontre avec chaque artiste de cette dernière édition. Rencontre spontanée accompagnée d'un petit brunch. Toutes les questions sont les bienvenues. Chaque artiste pourra présenter brièvement son parcours.

ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION

DIMANCHE 17 MARS 2024, 12h

VISITE DE LA SCÈNE AVEC LES INSTRUMENTS

Pour poursuivre le brunch convivial, rendez-vous directement sur la scène pour une petite visite commentée des instruments.

ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION

DIMANCHE 17 MARS 2024, 16h

CONCERT DE CLÔTURE

Ensemble **Alia Mens**

Jean Sébastien Bach

Concerto pour hautbois d'Amour en La Majeur BWV 1055

Cantate de Mariage BWV 202

Concerto pour Violon en La mineur BWV 1041

Hannah Ely, Soprano / Stéphanie Paulet, Violon Solo

Benoit Laurent, Hautbois Solo / Ensemble Alia Mens

Olivier Spilmont, clavecin et direction

« Ombres, dissipez-vous ! Ce sont les premiers mots de la cantate de mariage de Bach.

Quoi de mieux qu'un mariage pour nous quitter ? – **Musica Poetica** est un parcours qui nous offre l'un des (très nombreux) visages de Bach. Peut-être son plus radieux, et son plus exaltant.

En tout cas, un de ses plus tendres. Convaincre, par le truchement de la mise en musique d'un texte, qui, sans ce procédé, serait une sorte de squelette inanimé, ou pire, un cadavre. On peut croire sans trop s'avancer qu'il s'agit là d'une priorité pour Bach. L'œuvre que Bach conçoit, issue d'un texte, a la capacité (quasi fantastique quand on interroge au plus près les ressorts que la musique exerce sur nous) d'animer, littéralement, une description scénique, de donner chair et os à une pensée, de rendre audible l'ineffable. Afin que musique et langage puissent réaliser ce qu'aucun des deux ne peut faire séparément.

Telle que la conçoit Bach, la musique n'est pas le vecteur d'un plaisir esthétique mais d'une délectation spirituelle. Elle ressort davantage d'une conception de la musique dont les

sources les plus anciennes sont à chercher dans l'usage cultuel et magique (dans sa capacité à nous transformer) de la musique, à l'image des pythagoriciens qui lui donnèrent la fonction de conduire les âmes et de leur inculquer un éthos, une manière d'être », Olivier Spilmont.

Durée du programme : 1h.

TARIF PLEIN 16€ / TARIF RÉDUIT 12€ / ENFANT 8€

POT DE CLÔTURE DU FESTIVAL OSTARA >> 17h30

VENTE DES TICKETS / TARIFS :

- >> Pass Festival (5 concerts) : 50 €
 - >> Enfant jusqu'à 12 ans : 8 €
- >> Adulte : TP 16 € & 14 € / TR : 12 € & 10 €
- >> Concert unique solo : TP : 14 € / TR : 10 €
 - Enfant jusqu'à 12 ans : 8 €
 - >> Pass 3 concerts solo : 30 €
 - >> Pass enfant 3 concerts solo : 20 €
 - >> Baby Concert : Gratuit

BILLETTERIE EN LIGNE

> dès à présent

[Billetterie en ligne \(notre-billetterie.fr\)](http://notre-billetterie.fr)

A LA BOUTIQUE BILLETTERIE DU THEATRE MONSIGNY

> à partir de début septembre

rue Monsigny, 62200 Boulogne-sur-Mer

Tel : 03.21.87.37.15

Ouvert du mardi au vendredi de 14h à 18h

et le samedi de 10h à 13h et de 14h à 18h

PLUS D'INFOS sur le site du Festival OSTARA 2024
<https://www.ville-boulogne-sur-mer.fr/decouvrir-et-sortir/agenda-des-manifestations/tout-l-agenda/item/2460-festival-ostara>

CONSULTEZ aussi **la brochure programme complète** :
<https://www.ville-boulogne-sur-mer.fr/decouvrir-et-sortir/agenda-des-manifestations/tout-l-agenda/item/2460-festival-ostara>

Théâtre MONSIGNY

du 15 au 17 MARS ²⁴

BOULOGNE-SUR-MER



OSTARA

VAGABONDAGES BAROQUES & POÉTIQUES

FESTIVAL ^{3^{ÈME}} ÉDITION



entretien

ENTRETIEN avec OLIVIER SPILMONT, à propos du Festival OSTARA 2024 (Boulogne-sur-Mer, 15-17 mars 2024)



Olivier Spilmont dirigeant son ensemble Alia Mens © F. Briois

Le claveciniste et chef d'orchestre, fondateur de son propre ensemble ALIA MENS, Olivier Spilmont présente ce qui fait la singularité du Festival Ostara 2024, fruit de sa résidence à Boulogne-sur-Mer. « OSTARA » désigne ce moment crucial dans l'année, en liaison avec l'équinoxe de printemps, quand après l'hiver froid et sombre, la durée du jour et de la nuit devient égale... Le retour cyclique orchestré par la miraculeuse Nature inspire à l'artiste, son propre cheminement. aux œuvres, au monde, aux spectateurs... Comment toujours interpréter avec un feu préservé ? Comment pour l'auditeur recevoir l'acte musical en renouvelant aussi sa propre écoute ?...Au bout de 3 années, un lien s'est tissé entre les Boulonnais et les artistes choisis par le fondateur d'Alia Mens. Voilà ce qui fait sens et fonde la cohérence de la démarche artistique portée par Olivier Spilmont. Dans l'envol permis par la résidence à Boulogne-sur-Mer, s'est concrétisé un nouveau programme pour Alia Mens, dédié à Arvo Pärt à Boulogne-sur-Mer, le 4 mai prochain, puis au delà de l'Atlantique, jusqu'au Québec...

CLASSIQUENEWS : Quel est le lien fédérateur de cette nouvelle édition 2024 ? En quoi le choix des programmes et concerts proposés poursuivent-ils les éditions précédentes?

OLIVIER SPILMONT : Pour cette dernière édition, nous avons rassemblé, comme toujours, des artistes que nous aimons, dans une alternance de solos et d'ensembles qui rappelle celle du jour et de la nuit, de l'ombre et de la lumière. Cette alternance est au cœur de notre proposition autour de ce moment particulier qu'est Ostara, lié à l'équinoxe de printemps, ce moment d'équilibre total entre le jour et la nuit, le dedans et le dehors. Ce cycle naturel nous ramène aussi à l'observation d'un éternel retour, qui, je crois est au cœur du travail quotidien de l'artiste.

Notre vœu est que l'auditeur puisse se sentir concerné personnellement par la musique offerte. Qu'elle puisse l'emmener dans les recoins de sa propre écoute grâce à cette matière invisible qui flotte dans l'air et qui a été organisée par de géniaux compositeurs.

CLASSIQUENEWS : Avec le recul quel a été le travail accompli pendant ces 3 années de résidence à Boulogne-sur-mer ? Qu'avez vous exploré, approfondi, inauguré?

OLIVIER SPILMONT : Nous sommes très reconnaissants pour ces 3 années de résidence à Boulogne-sur-mer.

Notre souhait était de pouvoir mettre des noms sur des visages, de pouvoir créer un lien réel avec les Boulonnais et vivre le plaisir des retrouvailles à chaque rencontre prévue, et nous l'avons vécu.

Un public (qui pour nous n'est pas une entité à lui seul, mais simplement une somme d'individus singuliers) s'est constitué. Et cela sans compromission de notre côté: nos choix de programmes ont toujours été exigeants et dans la ligne de nos envies profondes, débarrassées de toute forme de séduction.

Je crois que les auditeurs Boulonnais et des environs, ces « gens » (ces autres « moi-même » !...), ont reconnu cette singularité et cette sincérité.

La musique que nous défendons n'est pas un divertissement sans portée. Nous la vivons comme un rituel qui à chaque fois tente de nous transformer un peu, de nous débarrasser un peu de nous-même pour respirer un peu plus librement.

« La musique comme un rituel, Un temps de respiration pour mieux revenir au monde... »

Bach était très présent, Purcell avec son King Arthur (notre première production lyrique) est aussi un souvenir marquant.

Cette résidence nous a aussi permis de nous aventurer vers d'autres terres, de faire le pas de côté avec un programme entièrement consacré à Arvo PÄRT avec la quasi intégralité de ses œuvres pour chœur A cappella. Cette musique ramenée à l'essentiel, construite avec une infinie patience, et concentrée sur l'expiration pour ainsi dire, nous a fait vivre de grands moments. Des liens ont pu être faits avec Christian Bobin avec qui nous avons déjà construit un projet.

Cette aventure a été particulièrement forte, enrichissante et stimulante. Elle a ouvert véritablement d'autres perspectives pour Alia Mens. Nous donnerons d'ailleurs ce programme PÄRT avec nos 10 chanteurs cette année à Montréal, à la salle Bourgie, après l'avoir donné l'été dernier dans des festivals en France. Notre dernier rendez vous à Boulogne le 4 mai prochain au Théâtre Monsigny sera d'ailleurs consacré à PÄRT marié à une pièce emblématique de Steve REICH, « Proverb ».

Cela a été rendu possible grâce à cette résidence et je tiens à marquer encore une fois ma profonde reconnaissance pour cette confiance et cette liberté de choix dans les programmes, confiance accordée par Ludovic Longelin, le programmateur, Marie- José Gilbert, directrice des affaires culturelles, et Julien Championnet, adjoint à la Culture.

CLASSIQUENEWS : Les formes du concert et l'expérience musicale proposés aux publics évoluent actuellement. Dans cet angle, qu'avez vous souhaité réaliser avec les spectateurs boulonnais à travers Ostara?

OLIVIER SPILMONT : « Ce qui est fait pour tout le monde n'est fait pour personne » disait justement Christian Bobin. Nous considérons encore trop le public comme une masse informe. A y réfléchir juste un instant, il ne s'agit là que d'un concept. Nous ne souhaitons nous adresser qu'à toi ! Voilà notre mantra. Pour cela, il nous faut juste oublier un peu le monde, ses écrans, et la musique se charge du reste. Ça n'est pas un désengagement du monde mais au contraire, un espace de respiration qui permet d' y revenir avec un peu plus d'écoute.

Propos recueillis en mars 2024

**GRAND-THEÂTRE DE LUXEMBOURG.
M.A. CHARPENTIER : David et
Jonathas (les 26 & 28 avril
2024). J. Bellorini /
Ensemble Correspondances / S.
Daucé.**

Baroque français à Luxembourg... Après *Erismena* de Francesco Cavalli, le metteur en scène Jean Bellorini revient aux Théâtres de la Ville de Luxembourg avec *David et Jonathas*. La tragédie lyrique de Marc-Antoine Charpentier, représentée lors du Carnaval 1688 – sur un livret du père François de Paule Bretonneau – est un sommet du premier baroque français.

D'abord représentation réalisée dans un cadre scolaire où tous les rôles spectaculaires et exemplaires sont tenus par des garçons, *David et Jonathas* dépasse son contexte pédagogique (au collège Louis-Le-Grand, haut-lieu jésuite à Paris) ; il est l'opéra le plus abouti et le plus personnel de Charpentier ; il touche par son action pathétique et guerrière, et aussi l'expression d'une amitié pure et tendre entre le jeune élu David et Jonathas, le fils du Roi d'Israël Saül – comme il est évoqué dans le livre de Samuel [Ancien Testament].

Le tyran Saül contre David



Création Théâtre de Caen opéras / MA Charpentier : David et Jonathas – SAÛL

Ici, Jean Bellorini privilégie le regard de Saül [somptueux rôle pour baryton]. Devenu fou suite à la perte de son fils, et de ses multiples revers militaires, Saül, tyran déchu, sombre dans la haine et la cruauté par dépit et par jalousie. Bellorini brosse le portrait universel du tyran démoniaque, inhumain, grâce aux formidables récitatifs et airs que lui réserve Charpentier. Il y a déjà du Boris Godounov dans ce souverain aliéné au pouvoir, déconstruit, hanté par ses actes honteux, dévoré par la haine, aveuglé par les ténèbres de la jalousie. Charpentier fait finalement acte politique en soulignant tous les défauts d'un prince qui le conduisent à sa chute.

Dans ce tableau grave voire désillusionné, perce l'espoir que permet le jeune David, à travers sa résilience, sa loyauté malgré l'épreuve finale qui l'accable. La constance et l'esprit courageux qui nourrissent son amour pour Jonathas, éblouissent ici la scène, contraste éloquent comparé au noir Saül. Saül devient un monstre parce qu'il est sans amour : l'antithèse du jeune David.

A contrario des opéras de Lully, inévitable, incontournable, et qui a fixé des types précis sur la scène lyrique française, Charpentier, lui qui n'eut aucune fonction officielle à la Cour de Louis XIV, réalise une galerie psychologique aussi originale que saisissante, dans une écriture furieusement personnelle dont la modernité éclate enfin au grand jour...

LUXEMBOURG, Grand Théâtre
Vendredi 26 avril à 20h
Dimanche 28 avril 2024 à 17h
2h30 & entracte



**Informations, réservez vos places directement sur le site des
Théâtres de la Ville de Luxembourg :**
<https://theatres.lu/fr/davidetjonathas>

Sur plan de la salle :
[https://ticket.luxembourg-ticket.lu/eventim.webshop/webticket/
seatmap?eventId=34988](https://ticket.luxembourg-ticket.lu/eventim.webshop/webticket/seatmap?eventId=34988)

Photos de la production : © Philippe Delval / Théâtre de Caen

David et Jonathas

OPÉRA EN UN PROLOGUE ET 5 ACTES

DE **MARC-ANTOINE CHARPENTIER** (1643–1704)

Livret de François de Paule Bretonneau

Spectacle disponible en audio-description le 26.04 – en cas d'intérêt, veuillez nous écrire à lestheatres@vdl.lu

TEASER VIDÉO

Production créée au Théâtre de Caen, nov 2023

Distribution

Direction musicale : Sébastien Daucé

Mise en scène, scénographie, lumières :
Jean Bellorini

Chœur et Orchestre

Ensemble Correspondances

David : Petr Nekoraneč

Jonathas : Gwendoline Blondeel

Saül : Jean-Christophe Lanièce

La Pythonisse : Lucile Richardot

Achis et l'ombre de Samuel: Alex Rosen

Joabel : Etienne Bazola

La Reine des oubliés : Hélène Patarot

tarif

Adultes 65€, 40€, 25€

Jeunes 8€

Kulturpass bienvenu

Réservez

entretien

ENTRETIEN avec JEAN BELLORINI... Du mythe de **David et Jonathas**

transmis par Charpentier, le metteur en scène Jean Bellorini fait une traversée psychologique comme un retour sur soi. Le roi Saül déchu, rêve, se remémore, témoigne de ce qu'il a vécu et subi, tyran dépossédé et détruit. Dans cette nuit qui est confession cauchemardesque, éblouit la force d'un amour partagé, celui entre David et Jonathas... qu'aucune loi ne



saurait soumettre. Photo : Jean Bellorini DR



CLASSIQUENEWS : Qu'est-ce qui vous a intéressé dans cet opéra de Charpentier ?

JEAN BELLORINI : Je suis parti des premiers mots que prononce Saül « Où suis-je ? Qu'ai-je fait ? ». Ses paroles ouvrent un champs incertain, imprécis. Réalité ou rêve ? : « Où suis-je ? ». En réalité, tout se passe à travers sa folie, le cauchemar de cet homme qui a perdu son fils. L'action est un retour sur soi (« qu'ai je fait ? »). Et en face, se dévoile tout ce qui lui est étranger et inaccessible, cette amitié merveilleuse entre David l'Élu et Jonathas. Leur relation, amitié ou amour, dépasse le politique. Leur sentiment et leur humanité contredisent tout ce que la géopolitique voudrait imposer. Voyez la tragédie des familles ukrainiennes et russes, prises et déchirées dans le conflit que nous connaissons.

**Dans la tête de Saül...
l'histoire d'un tyran fou
mis en échec par l'amour**



CLASSIQUENEWS : La force de l'action vient des profils des protagonistes et des situations qu'ils provoquent. Pouvez-vous nous présenter chacun des 3 personnages clés ?

SAÛL: il réalise un retour sur le passé ; tout l'opéra représente cette plongée rétrospective; contrairement à la fin du texte original, il ne se suicide pas ; il imagine se tuer mais n'en a pas la force. Saül incarne la figure universelle du tyran. Son histoire est celle d'un homme qui a possédé le pouvoir, et en est la première victime par sa folie et sa mégalomanie. C'est vie est un échec : il a causé la mort de son fils. Ses actes l'emprisonnent. Sur scène, un personnage ajouté l'accompagne (ce peut être une soignante ou une suivante) : il fait parler Saül dans un espace clos qui

pourrait être une prison ou un hôpital... Tout se concentre sur ce que Saül alité va décrire, évoquer, confesser, dans un sentiment d'attente. En m'interrogeant sur le pourquoi du chant à l'opéra, je suggère que ce que l'on ne peut dire normalement, tout ce que l'on chante, relève du rêve, de l'irréel, ...du cauchemar comme ici. Le chant donne corps à ce que Saül revoit, revit, raconte... jusqu'à sa chute finale quand David est couronné. Saül pleure ce qu'il a perdu.

DAVID : Il n'est jamais séparé de Jonathas, malgré le contexte guerrier et politique. J'évoque la naïveté de deux enfants, de deux adolescents qui se sont promis l'un à l'autre, à la vie, à la mort. David est l'Élu : il doit assumer cette responsabilité et cet héritage. En accomplissant son destin, il perd l'être qui lui est le plus cher. En lui s'incarne aussi une résilience et une détermination chevillées au corps : « la mort le plus affreuse, ne m'arrêtera pas » : il ne renonce jamais. Leur humanité et l'amour qu'il se porte, tout ce qu'ils sont essentiellement, mettent en échec intrigues et plans politiques.

JONATHAS : il est le personnage le plus admirable en réalité. C'est le plus beau de tout l'opéra. Jonathas accepte et assume son destin ; il aime son père Saül, mais aime tout autant David. Son amour porte un démenti à toute fatalité. Son grand air à l'acte IV « A t-on jamais souffert une plus rude peine? » exprime et son son déchirement (entre devoir au père et amour à David) et sa détermination lui aussi pour assumer son destin. Avec cette nuance que si David est porté par le destin et se voit couronné (lui qui n'a rien demandé), Jonathas est plus actif ; il se jette dans la bataille en portant tout le poids de la situation, en voulant démêler l'action, « ou le triomphe ou le trépas ».

CLASSIQUENEWS : Comment s'inscrit cette mise en scène dans votre travail global, vis à vis de vos autres lectures à l'opéra ?

JEAN BELLORINI : Comme pour les autres productions, j'ai suivi strictement la musique avec toute la sincérité possible. Je me suis mis au service du chef Sébastien Daucé, en cherchant toujours à préserver ce lien ténu entre le mot et la musique. La représentation d'un tyran fou en est le fil conducteur ; c'est pourquoi à la fin j'évoque l'armée enterrée de l'Empereur chinois Qin Shihuang à X'ian : comment peut-on vouloir se faire inhumé avec une armée entière ? Cette folie mène à la destruction. Dans le déroulement du spectacle, tous les personnages qui chantent sont morts...

Propos recueillis en mars 2024



Photos de la production : © Philippe Delval / Théâtre de Caen

**ORCHESTRE NATIONAL DU
CAPITOLE DE TOULOUSE : Les 7
dernières paroles du Christ
en croix de César Franck
(jeudi 28 mars 2024).**

Pour Pâques 2024, Toulouse exhume un chef d'œuvre méconnu. Grand concert symphonique sous la direction d'Ariane Matiakh, de surcroît au service d'une résurrection attendue, celle de la partition oubliée, mésestimée (et redécouverte il y a à peine 50 ans!) : Les 7 paroles du Christ en Croix de César Franck... Franck compose ce cycle religieux pour la Semaine Sainte en tant que Maître de chapelle de la basilique Sainte-Clotilde à Paris. Le regard de Haydn sur le même thème est bien connu ; qu'en est-il de l'écriture et de la vision de Franck ?

Centenaire de Gabriel Fauré

2024 marque le centenaire de la mort de Gabriel Fauré : **L'Orchestre National du Capitole de Toulouse rend hommage au génie français par excellence, Gabriel Fauré.** D'autant plus que le compositeur est né à Pamiers (à 60 kilomètres de la Ville rose) ; au programme du concert anniversaire : la suite de Pelléas et Mélisande (qui comprend la célèbre Sicilienne dont la mélodie tendre, aérienne est jouée par la flûte solo), ainsi que 5 mélodies orchestrées, autres raretés qui fondent le très haut intérêt du programme toulousain.

Surtout célèbre pour son Requiem, Fauré fait aussi les délices des mélomanes avec ses chœurs et ses mélodies pour voix et piano. On connaît en revanche moins ses mélodies dans leurs

versions orchestrées. D'autant que pour 4 d'entre elles, l'orchestration est de Fauré lui-même (Les Roses d'Ispahan, La Chanson du Pêcheur qui est aussi intitulée Lamento selon les sources), En prière et Clair de lune). La Tarentelle a été orchestrée par Messenger : c'est un duo qui expose idéalement les deux solistes. Même avec leur parure orchestrale, les mélodies cultivent la fusion du verbe et de la note, sachant trouver un juste équilibre pour que toujours soir parfaitement intelligible l'articulation du poème.

Résurrection d'un chef d'œuvre

Les 7 Paroles du Christ en Croix de César Franck

Jeudi 28 mars 2024, 20h

Halle aux grains – Durée : 1h50

Infos sur le programme :

<https://onct.toulouse.fr/agenda/grand-concert-symphonique/resurrection-dun-chef-doeuvre/>

Réservez vos places sur le site de l'Orchestre National du Capitole :

<https://billetterie.theatreorchestre.toulouse-metropole.fr/selection/event/date?productId=10228708417893>

PROGRAMME

Gabriel Fauré

Pelléas et Mélisande, suite d'orchestre, op. 80

Cinq mélodies

César Franck

Les sept paroles du Christ en croix

Florie Valiquette, soprano
Julien Behr, ténor
Jean-Sébastien Bou, baryton

Orfeón Donostiarra
José Antonio Sainz Alfaro (chef de chœur)

Orchestre National du Capitole de Toulouse
Ariane Matiakh, direction

Concert diffusé sur France Musique le lundi 15 avril 2024 à
20h.

Disponible en ligne sur le site de France Musique et l'appli
Radio France – en collaboration avec le Palazzetto Bru Zane –
Centre de musique romantique française



Photo : portrait de la cheffe Ariane Mathiak © Marco Borggreve

THÉÂTRE IMPÉRIAL DE COMPIEGNE. YVAIN : Gosse de riche, ven 22 mars 2024. Les Frvolités parisiennes.

**Après Là-haut ! (2022), Les Frivolités
Parisiennes abordent une autre opérette à
succès de Maurice Yvain : Gosse de riche,
comédie sociale et vaudeville, dans la
pure tradition des années 1920. Rien de
mieux que la Compagnie Les Frivolités
Parisiennes en résidence à l'Opéra de
Compiègne pour (re)découvrir le théâtre
de Maurice Yvain, théâtre délirant,
poétique qui mêle rire, cruel, burlesque...**

Gosse de riche, créé à Paris en 1924, est un modèle d'humour à la française, cynique et vert, mordant, direct où scintillent traits d'esprit, réparties mordantes, double-sens et sous-entendus délectables ; l'ouvrage fustige aussi l'engouement très parisien pour un certain art moderne. Le Coquin et le

Parisien y sont pétillants, mais le mari, aussi, à la fois trompeur et trompé, sait pardonner : car c'est la bonne humeur, après les folles péripéties qui conclut l'action. Entre théâtre et comédie musicale, l'opérette Gosse de riche s'organise en chansons successives. Yvain y emploie avec grâce le jazz qui a fait ses débuts (retentissants) dès 1917 au Casino de Paris. Il ajoute les rythmes de danse en vogue alors (fox-trot, tango, valse, shimmy, charleston)... autant de nouveaux éléments, souvent américains, extra européens qui réinventent l'opérette parisienne. Gosse de riche dépasse en audaces et facéties musicales les précédents opus : Phi-Phi de Christiné, et dont Maurice Yvain signe les plus belles réussites avec Ta bouche (1922), Là-haut (1923)...

Théâtre Impérial de Compiègne

Ven 22 mars 2024, 20h30

Infos et réservations :

<http://www.theatresdecompiègne.com/gosse-de-riche-485>



MAURICE YVAIN : GOSSE DE RICHE

Livret de Jacques Bousquet et Henri Falk

Mise en scène : Pascal Neyron

Avec

Colette Patarin : Amélie Tatti

Achille Patarin : Philippe Brocard

Suzanne Patarin : Lara Neumann

Baronne Skatinkolovitz : Marie Lenormand

Nane : Julie Mossay
André Sartène : Aurélien Gasse
Léon Mézaize : Charles Mesrin

Orchestre **Les Frivolités Parisiennes**
<https://lesfrivolitesparisiennes.com/>

BREF SYNOPSIS: Un peintre, André. Un nouveau riche, Patarin – qui veut se faire portraiturer. Une maîtresse commune – la jolie Nane – ce que Patarin ne sait pas... Il est question que ce dernier parte en villégiature – et en famille – dans la maison bretonne de l'intrigante Baronne Skatinkolowitz, ce qui promet un mois de roucoulaudes en solo pour Nane et André. Seulement voilà. Patarin a imaginé offrir à Nane un mari fictif – Mézaize – afin que ce « couple » les accompagne en vacances...

Tournée des Frivolités parisiennes : Gosse de riche, du 8 au 24 mars 20214 – après le Théâtre Impérial de Compiègne, Gosse de riche tient l'affiche de **l'Opéra de Reims**, le 24 mars 2024 (20h) : plus d'infos ici : <https://lesfrivolitesparisiennes.com/spectacle/gosse-de-riche-2/>

OPERA DE LILLE. WAGNER :
Tristan und Isolde (du 13 au

28 mars 2024). Orchestre National de Lille / Cornelius Meister / Tiago Rodrigues

Chaque année, l'**Orchestre National de Lille** et l'**Opéra de Lille** proposent conjointement une œuvre du répertoire lyrique. Au printemps 2024, c'est une nouvelle production de **Tristan und Isolde** (1865) de Wagner qui s'annonce ainsi comme l'événement lyrique dans les Hauts de France.

Sous la direction de **Cornelius Meister**, l'Orchestre relève les défis d'une partition parmi les plus exigeantes du répertoire, le chant symphonique étant ici aussi essentiel que la voix des chanteurs. Musique envoûtante évoquant le rêve éveillé de deux amants maudits, l'opéra mythique de Wagner est surtout un chant amoureux vénéneux qui captive d'un bout à l'autre de ses 3 actes : c'est ainsi « la volupté de l'enfer » dont parle Nietzsche à propos de l'ouvrage ; l'écriture de Wagner y renouvelle totalement le potentiel expressif de l'opéra. Les instruments seuls exprimant les vertiges de la passion absolue, celle irrésistible qui consument littéralement le cœur des amants – mort de Tristan et surtout mort d'Isolde pour final, le point inatteignable du drame dont Wagner fait un sommet ultime, un chant d'amour qui accomplit et transcende.

Pour cette production, le directeur du festival d'Avignon, **Tiago Rodrigues** réalise ainsi sa première mise en scène d'un opéra (étrennée la saison dernière à Nancy).

5 représentations à l'Opéra de Lille

Mercredi 13 mars 2024 – 18h

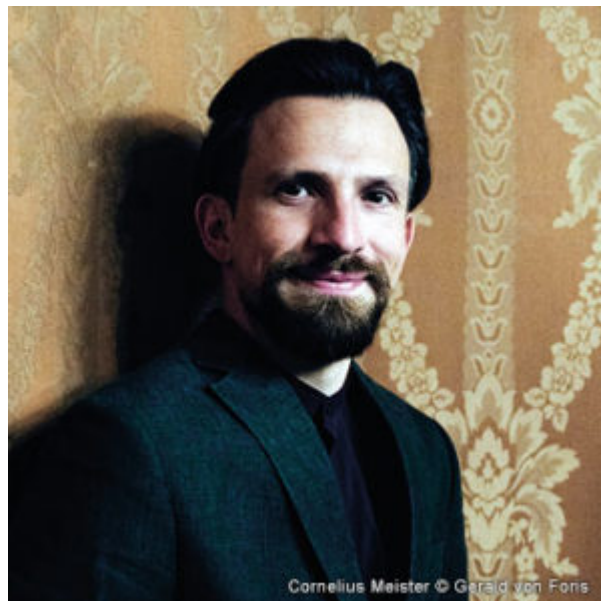
☐ Samedi 16 mars 2024 – 16h

Jeudi 21 mars 2024 – 18h

☐ Dimanche 24 mars 2024 – 16h

Jeudi 28 mars 2024 – 18h

± 5h avec deux entractes



Infos sur le site de l'**Orchestre National de Lille** :

https://www.onlille.com/saison_23-24/concert/tristan-et-isolde_13_mars/

Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Lille :

<https://www.opera-lille.fr/spectacle/tristan-et-isolde/>

TRISTAN UND ISOLDE, opéra en trois actes

de **RICHARD WAGNER** (1813-1883)

Livret de Richard Wagner – d'après le roman Tristan de Gottfried von Strassburg (V. 1230) – Créé en 1865 à Munich

Cornelius Meister, direction musicale

Tiago Rodrigues, mise en scène

Daniel Brenna, Tristan

Annemarie, Kremer Isolde

Marie-Adeline Henry, Brangäne

Alexandre Duhamel, Kurwenal
David Steffens, Roi Marke
David Ireland, Melot
Kaëlig Boché, Un Berger, un Marin
Sofia Dias, Vítor Roriz, Danseurs-chorégraphes

Chœur de l'Opéra de Lille
Orchestre National de Lille

Nouvelle production de l'Opéra national de Lorraine.
Coproductio Opéra de Lille, Théâtre de Caen.

Photo portrait : Cornelius-Meister © Gerald von Foris

BALLET DU GRAND THEATRE DE GENEVE. Planet [Wanderer] : les 8, 9, 10 mars 2024 (Damien Jalet et Kohei Nawa).

Artiste associé du Ballet de Genève, le chorégraphe franco-belge **Damien Jalet** s'associe ici au plasticien japonais **Kohei Nawa** ; des retrouvailles après leur première fois : « Vessel ». A la fois « sculpture mobile et performance sculpturale », **Planet [wanderer]** répond à Vessel, comme le second volet d'un diptyque.

Partant du mot « planète », Jalet et Nawa imaginent 8 danseurs dans un rituel chorégraphique et initiatique. La terre est une planète à la dérive comme tous les corps de cet univers. L'errance s'inscrit comme une donnée fondamentale de notre existence ; son mouvement suscite et produit métamorphose et

interaction...; et le travail en concertation des deux artistes part de ce constat pour développer une exploration intime, sensuelle qui est aussi une réinterprétation contemporaine des jardins secs de ...Kyoto, ville qui les inspire depuis 2015.

Comme Vessel, Planet [wanderer] invente un nouvel espace, expérimental et mythologique, inspiré du Kojiki, l'antique récit japonais de genèse du monde; les corps se projettent, se reconstruisent en permanence, à la fois acteurs et victimes... puissants et fragiles sous l'attraction terrestre, leur trajectoire migratoire réinvente l'art des combinaisons et des correspondances, dans un mode relationnel poétique et troublant.

**PLUS D'INFOS, réservez vos places directement sur le site du
Grand Théâtre de Genève :**
<https://www.gtg.ch/saison-23-24/planet-wanderer/>

Grand Théâtre de Genève
3 représentations
Ven 8 mars 2024, 20h
Sam 9 mars 2024, 20h
Dim 10 mars 2024, 15h



Damien Jalet et Kohei Nawa

Chorégraphie créé en septembre 2021 à Chaillot – Théâtre national de la Danse, Paris – Production invitée □ Durée : approx. 1h sans entracte

Chorégraphie, Damien Jalet

Scénographie, Kohei Nawa

Lumières, Yukiko Yoshimoto □ Costumes, Sruli Recht

Musique, Tim Hecker

Collaborateur à la création sonore Xavier Jacquot

Photo : © Rahi Rezvani

**OPÉRA DE MARSEILLE. MASSENET
: Don Quichotte. Nicolas
Courjal, Héloïse Mas, Marc
Barrard... (les 19, 21 & 24
mars 2024).**

**Moins représenté que *Manon* ou *Werther*,
Don Quichotte (créé à l'Opéra de Monte-**

Carlo en février 1910) revient peu à peu sur la scène avec d'autant plus d'évidence que l'ouvrage relève du Massenet le plus profond ; l'ouvrage a été composé pour la grande basse russe Chaliapine... lequel ému et convaincu par l'ouvrage, aurait versé des larmes à la lecture de la partition. Depuis la création triomphale à l'Opéra de Monte-Carlo, les meilleurs chanteurs ont voulu incarner le « Chevalier à la Triste Figure » imaginé par Cervantès.



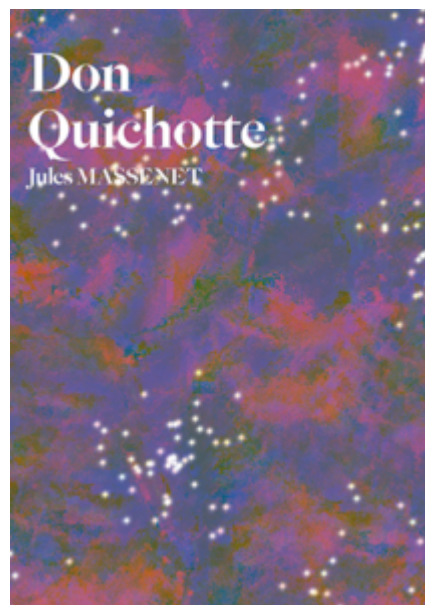
Certainement proche de la personnalité de son héros, âgé mais ardent, philosophe mais combattant, Massenet se concentre sur quelques épisodes emblématiques de la geste chevaleresque, ceux qui soulignent l'humanité peu à peu bouleversante du fier paladin : l'amour de Don Quichotte pour Dulcinée, son âme guerrière fougueuse, intacte contre les brigands pour récupérer le collier de la belle ; sa charge contre les moulins à vent ; puis, sommet émotionnel, sobre et intense, sa mort auprès de son serviteur Sancho Pança, le fidèle des fidèles.

José van Dam, lui, a commencé par Sancho Pança avant d'enfiler le costume de Don Quichotte. Massenet se serait identifié à son héros en tombant amoureux de l'interprète de Dulcinée. A Marseille, les chanteurs réunis sur le plateau promettent une production particulièrement convaincante avec en particulier

Le Don Quichotte de Nicolas Courjal... aux côtés d'Héloïse Mas et de Marc Barrard.

Humour, mélancolie, fantastique grâce mélodique et instrumentation ciselée, ce Don Quichotte a toutes les qualités requises pour s'imposer au théâtre : Massenet sait fusionner sentiment et justesse.

MASSENET : Don Quichotte à l'Opéra de Marseille
Mardi 19 mars 2024 – 20h
Jeudi 21 mars 2024 – 20h
Dimanche 24 mars 2024 – 14h30



Réservez vos places directement sur le site de l'Opéra de Marseille :

<https://opera.marseille.fr/programmation/opera/don-quichotte>

Billetterie en ligne ici :

<https://billetterie.marseille.fr/fr/meeting/20429/don-quichotte/opera-de-marseille/19-03-2024/20h00>

Direction musicale : Gaspard BRÉCOURT

Mise en scène : Louis DÉSIÉ

Dulcinée : Héloïse MAS

Pedro : Laurence JANOT

Garcias : Marie KALININE

Don Quichotte : Nicolas COURJAL

Sancho : Marc BARRARD

Rodriguez : Camille TRESMONTANT

Juan : Frédéric CORNILLE

Orchestre et Choeur de l'Opéra de Marseille

MASSENET : Don Quichotte – OPÉRA EN 5 ACTES

Livret de Henri CAIN

Création à Monte-Carlo le 24 février 1910, à l'Opéra

Dernière représentation à Marseille, le 12 mars 2002

COPRODUCTION Opéra de Saint-Etienne / Opéra de Tours

Création de cette production le 31 janvier 2020 à l'Opéra de

Saint-Étienne

Décors, costumes et accessoires réalisés dans les ateliers de

l'Opéra de Saint-Étienne